

Dieu a planté sa tente parmi nous



Crèche Bussy Village

© Photo Marie-Noëlle Bijard

Nous entrons dans le mois de Noël. Même dans des pays où il y a très peu de chrétiens, on va voir apparaître ici ou là des crèches. Depuis St François d'Assise, la crèche fait partie du patrimoine de l'humanité. De son patrimoine culturel, certes, mais d'abord de son patrimoine spirituel. Cette année encore, la crèche va toucher le cœur de millions de personnes, bien au-delà des cercles chrétiens. Un bébé qui naît dans une mangeoire, entouré de bergers, et qui va changer le monde, vous vous rendez compte ! Un bébé pauvre qui naît au milieu des pauvres et des exclus ... Nous sommes loin des palais du pouvoir, de la consommation ou de la finance.

Dans nos paroisses, nous découvrons chaque année combien la crèche de Noël est chère à tous, quelque soit notre âge et notre origine. Elle nous parle du sens de la vie, de la dimension spirituelle de l'existence, qui nous permet de tenir dans les épreuves de la vie, de retrouver le courage de vivre, d'aimer, voire de pardonner. Et de découvrir la joie de la rencontre dans la simplicité. Quand notre société a tendance à marginaliser cette dimension spirituelle, à travers une laïcité souvent mal comprise, comme l'ont redit les évêques récemment dans leur texte : « Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique », les crèches montrent qu'il faut d'urgence remettre la spiritualité au centre de la vie sociale.

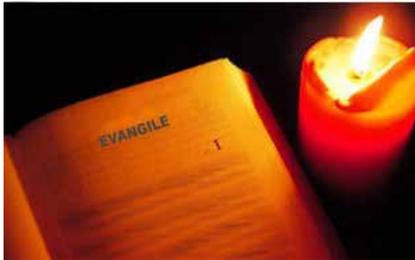
Les crèches que nous vous montrons dans ce dossier sont diverses : tentes, huttes, chaumières, grottes, mais toutes expriment bien ce grand mystère que nous appelons l'Incarnation et qui est une vraie bonne nouvelle pour toute l'humanité de tous les temps.

Dieu a planté sa tente parmi nous

Le Christianisme est la religion de l'Incarnation

Le Christianisme est la religion de l'Incarnation. Comment pouvons-nous comprendre ce grand mot qui nous paraît souvent si difficile à expliquer à nos amis athées ou d'autres religions ? Le Père Dominique nous propose un parcours dans la Bible autour de ce mot.

Par Dominique Fontaine



A la messe du matin de Noël, l'Évangile de Jean nous dira : « Le Verbe s'est fait chair et il a dressé sa tente parmi nous. » Cette parole a été écrite au bout d'une longue méditation durant tout le premier siècle sur le mystère de Jésus de Nazareth. Déjà dans les années de la vie publique de Jésus, les premiers disciples ont senti qu'il y avait chez cet homme un mystère qui les a attirés. Jésus était vraiment habité par la présence de Dieu. Quand il parlait, on avait vraiment l'impression que c'était Dieu lui-même qui parlait à travers lui : il « incarnait » vraiment ce que le prophète Isaïe annonçait et que nous lisons chaque dimanche de l'Avent.

Et après la mort de Jésus, après un moment d'accablement comme le disent les disciples d'Emmaüs, ils ont senti que Jésus leur était de nouveau présent, d'un autre type de présence, mais tout aussi réellement. Ils sentaient la présence de l'esprit de Jésus, qui leur avait dit : « je vous enverrai

mon Esprit ». Jésus leur était devenu présent de la même manière que Dieu était présent à son peuple dans l'Ancien Testament.

Dieu est descendu pour être avec nous

Et ils se sont mis à relire les Écritures. Ils ont découvert, par exemple, combien Dieu s'était déjà fait proche de son peuple quand il était esclave en Égypte. Dans le récit du buisson ardent, on voit Dieu dire à Moïse qu'il a vu la misère de son peuple et entendu ses cris : « Je suis descendu pour le délivrer et le faire monter vers une terre promise. » Et il dit à Moïse : « Ne t'inquiète pas, Je suis avec toi. » Ainsi nous apprenons que Dieu n'est pas resté dans son ciel, mais qu'il « descend » sur la terre, il se rend proche de nous, il vient nous sauver et il nous dit : « Je suis avec vous. » C'est un groupe de personnes accompagnées par le Secours Catholique qui m'a fait découvrir que Dieu disait déjà dans l'Ancien Testament ces deux paroles : « Je suis descendu » et « Je suis avec vous ». Allez voir à la dernière page de ce n° la belle prière qu'ils ont écrite à partir de leur méditation sur le buisson ardent.

Je me suis aperçu que ces deux paroles sont justement celles de l'ange

au début des Évangiles. Il dit à Marie : « L'Esprit Saint descendra sur toi et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre, c'est pourquoi celui qui va naître sera appelé Fils de Dieu ». Et il dit à Joseph : « On l'appellera Emmanuel, qui se traduit Dieu avec nous ».

Alors, peu à peu, les premiers chrétiens, qui étaient au départ de religion juive, ont découvert quelque chose de leur Dieu qui n'avait pas encore été révélé auparavant. Ils savaient que leur Dieu était proche d'eux, qu'ils pouvaient entrer en relation avec lui. Mais au contact de Jésus, on découvrait que Dieu était vraiment présent à travers lui, en chair et en os, pourrait-on dire. Quand Jésus ressuscite le fils de la veuve de Naïm, les gens s'écrient : « un grand prophète s'est levé parmi nous » et ils ajoutent : « Dieu a visité son peuple. » Ils découvraient que Jésus est plus qu'un prophète, à travers lui Dieu visite son peuple. »

C'est bien cela que nous fêtons à Noël. Nous découvrons que Dieu s'est fait l'un de nous, petit enfant né dans une mangeoire, pour devenir pain de vie dans nos eucharisties. ●

¹ Voir le livre « L'Évangile entre toutes les mains » p. 27-30



Les vitraux de Notre Dame du Val nous parlent du mystère de l'Incarnation : Marie enceinte rencontre la joie de sa cousine, la naissance de Jésus, Jésus migrant et persécuté dès sa naissance, et l'enfant dans les bras de sa mère.

© Photos montage Jean-Marie Fournier

Dieu a planté sa tente parmi nous

La Crèche en famille

C'est le temps de l'Avent, le temps de monter les crèches dans les maisons, dans les églises... et de se préparer à Noël. La crèche est bien ancrée dans notre tradition chrétienne, mais est-elle encore d'actualité ?

Récemment, le Conseil d'Etat a statué sur la présence des crèches de Noël dans les bâtiments publics sous certaines conditions. Ce n'est jamais une revendication des catholiques. Pour illustrer l'incarnation du Christ, nous avons l'habitude de faire les crèches dans les églises et aussi dans nos foyers. Cependant, cette belle tradition se perd un peu de nos jours. Un rapide sondage à la sortie de la messe du 20 novembre montre que plus d'une bonne moitié des familles ne montent plus la crèche chez elles. En revanche, les personnes qui continuent cette bonne pratique nous donnent des raisons remarquables.

La participation à la création de la crèche permettait aux enfants de poser les questions

Gérard parle de la crèche comme un outil de catéchèse. En effet, quand les enfants étaient encore



© photo Marie-José Fournier

à la maison, le montage de la crèche était le meilleur moment pour parler aux enfants de la naissance du Christ. La participation à la création de la crèche permettait aux enfants de poser les questions et aux parents d'expliquer d'une façon concrète la venue du Christ dans le monde et sa mission. Les enfants ayant quitté le foyer, Gérard continue à créer (tout seul) sa crèche chaque année avec un thème différent. Et la catéchèse sur la rédemption continue à être dispensée... aux petits enfants, rassemblés dans la nuit de Noël autour de la crèche merveilleusement créée... par grand-père.

D'origine vietnamienne, Marie nous raconte les crèches de sa jeunesse dans son pays. L'inculturation s'était faite à merveille dans cette occasion. Les gens du pays font leur incarnation du Christ : la crèche devient une chaumière locale, la mangeoire un panier en bambou, les bergers en gardiens de buffle. Plus tard, en voyageant un peu partout dans le monde, elle découvre que chaque pays a sa propre interprétation pour rendre proche un événement essentiel de la vie chrétienne.

Quant à notre grande famille de

chrétiens du secteur, la grande crèche de Notre-Dame du Val et celles de nos églises, agrémentées de la lumière de Bethléem, deviennent un coin de prière apprécié par tous. Nos enfants créent aussi la crèche du monde au fond de l'église, nous rappelant ainsi que la rédemption est pour tous en tout temps.

Que chaque famille de notre communauté prenne un peu de temps pour la crèche. C'est quand même plus parlant d'expliquer la venue de Jésus devant une crèche que devant un simple sapin. ●

Cong-Dong LE



© photo Marie-Noëlle Bijard



© photo Marie-José Fournier

Dieu a planté sa tente parmi nous

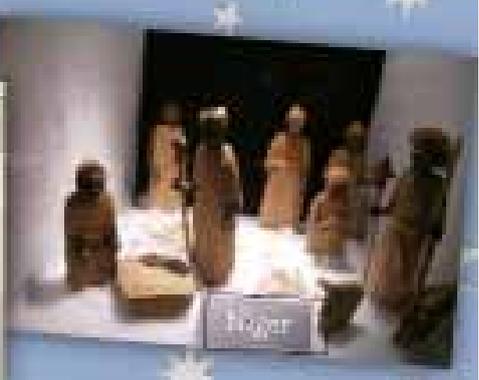
Le tour du monde des crèches de Noël



Mexique



Japon



Egypte



Chine



Jesus le plus grand cadeau



Algérie



Notre-Dame du Val



Argentine



Provence



Indonésien

Autriche



La rue des crèches à Naglos



De la crèche au crucifiement



Montage photos: Coris, Gong Li et Marie-José Fourmer